

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21218 - 78ÈME ANNÉE

Illustration du projet de société que Paris veut imposer aux Réunionnais

413 milliards d'euros pour des armes mais pas d'argent pour les retraites



Le droit à une retraite digne pour tous est un objectif combattu par le projet de loi du gouvernement sur les retraites. La lutte menée par les syndicats s'inscrit dans celui d'un projet de société car les arguments financiers invoqués par le gouvernement ne tiennent pas. C'est ce que rappelle le projet de loi sur la programmation militaire présenté le 4 avril en Conseil des ministres : 413 milliards prévus entre 2024 et 2030 pour acheter des armes, les entretenir et payer ceux qui en auront la responsabilité, c'est une augmentation de 40 %! Ceci fait partie du projet de société que Pa-

ris veut imposer aux Réunionnais.

Le projet de loi sur les retraites vise à faire face à un problème financier. C'est l'argument du gouvernement pour justifier l'allongement de la durée de cotisation à 43 ans dès 2027, le recul à 64 ans de l'âge de départ à la retraite et la suppression du volet « retraite » des conventions collectives.

Dès le début de la bataille pour le retrait de ce projet, les syndicats ont souligné que la lutte s'inscrit dans un projet de société. En effet, force est de constater que Paris prive délibérément de recettes le système

des recettes en ne tenant pas compte de l'enrichissement exponentiel des privilégiés du capitalisme. Ces derniers bénéficient en effet d'une part toujours plus importante des richesses créées par les travailleurs, au détriment des créateurs de ces richesses.

Le projet de loi du gouvernement vise à rendre le régime général des retraites tellement peu attractif qu'il va obliger les travailleurs qui en ont les moyens à se tourner vers les banques pour avoir une rente complétant la pension. Mais seule une faible minorité peut emprunter la somme nécessaire pour acheter une résidence secondaire afin de toucher un loyer, ou faire confiance à la banque pour gérer un placement financier. C'est d'autant plus vrai à La Réunion.

50 milliards pour des armes de destruction massive au mépris des traités

Dès le début de la mobilisation, les syndicats ont montré que l'argument financier du gouvernement ne tient pas et leurs propositions pour améliorer le système des retraites n'ont pas été prises en considération.

Or, une information vient totalement ridiculiser l'argumentation du gouvernement. En effet, le projet de loi de programmation militaire a été adopté par ce même gouvernement le 4 avril dernier. Le budget de l'ex-ministère de la Guerre va connaître une augmentation de 40 %. Entre 2024 et 2030, ce gouvernement prévoit de faire dépenser 413 milliards d'euros d'argent public pour acheter des armes, les entretenir et payer ceux qui ont la responsabilité de les faire fonctionner. Fait révélateur : alors que la France est signataire du Traité de non-prolifération des armes nucléaires et que le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires est entré en vigueur depuis le 21 janvier 2001, Paris prévoit de consacrer 50 milliards d'euros pour développer cette arme de destruction massive utilisée par Washington à deux reprises sur des civils en 1945 avec les effets que tout le monde connaît.

Autrement dit, pour Paris, il n'y a aucun problème à satisfaire les intérêts du complexe militaro-industriel

français tout en créant les conditions d'un appauvrissement général des retraités, notamment à La Réunion.

Choix de société

C'est une dérive extrêmement inquiétante. Si Paris est engagé directement ou via l'OTAN dans des guerres loin du territoire de la France, quelle menace militaire pèse-t-elle sur ce pays ? Doté depuis plus de 50 ans de l'arme nucléaire et de ses vecteurs, Paris a la possibilité de provoquer en quelques minutes des destructions massives chez n'importe quel pays qui compterait l'agresser. Ceci montre que rien ne peut justifier une augmentation de 40 % du budget militaire, soit près de 200 milliards d'euros en plus pour les armes entre 2024 et 2030.

Par contre, tout justifie un effort conséquent pour lutter contre la pauvreté, l'Objectif numéro 1 des Objectifs de développement durable de l'ONU ratifiés par la France. Avec une infime part de ce qui est prévu pour les marchands de canons et les militaires, nul doute que la pauvreté ne serait plus qu'un souvenir, surtout à La Réunion.

Cette explosion des dépenses militaires traduit un choix de société, au même titre que l'offensive contre les syndicats et les retraites. « La France patrie des droits de l'Homme » risque bien de n'être qu'un lointain souvenir...

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Un million de participants dans le monde

La Fresque du climat à La Réunion

La Fresque du Climat est un outil neutre et objectif de sensibilisation et de formation de tout public aux enjeux climatiques. Plus d'un million de personnes ont participé à cet atelier à travers le monde. À La Réunion, les animateurs de l'atelier et membres de l'association fresques.re ont invité une experte climat de Météo France pour évoquer les conséquences du réchauffement climatique à La Réunion. Rencontres.

La Fresque du Climat est un atelier mobilisant l'intelligence collective pour sensibiliser les participants aux changements climatiques. Un million de personnes (dont près de 2000 à La Réunion) ont participé à cet atelier avec une approche ludique et pédagogique qui permet à tous les publics de s'approprier le sujet des changements climatiques. Durant l'atelier, les participants relient des cartes avec des liens de cause à effets et intègrent les enjeux climatiques dans leur globalité. L'atelier se fonde sur les données issues des rapports scientifiques du GIEC (Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat) dont les recommandations orientent les décisions politiques et économiques à l'échelle mondiale.

Créée par Cédric Rigenbach, la fresque du climat est devenue l'outil de référence qui permet aux individus et aux organisations de s'approprier le défi de l'urgence climatique. « Les ateliers que nous organisons sont des ateliers de sensibilisation sur des bases scientifiques, nous sommes neutres et nos craintes ou nos projections ne doivent pas intervenir dans cette animation. Nous ne sommes pas donneurs de leçon ni moralisateurs. Notre démarche est de sensibiliser et d'évoquer les sujets afin que les participants puissent réfléchir à leurs comportements », explique Sophie Domenjoud, animatrice, formatrice et référente locale.

Présentation du projet BRIO

À l'occasion de ce millionième participant, l'association réunionnaise a souhaité marquer le coup et a invité Marie-Dominique Leroux pour une présentation des travaux menés par Météo France avec le projet BRIO (Building Resilience in the Indian Ocean) permettant d'évaluer le réchauffement climatique à La Réunion. « On manque souvent de données locales lorsque nous animons une fresque. Là, ça nous donne des billes pour répondre aux nombreuses questions des participants », continue Marie-Jo

Payet, animatrice et membre de l'association fresques.re.

Chercheuse à Météo France, Marie-Dominique Leroux a présenté les données locales avec les spécificités du territoire réunionnais. Afin de vérifier la fiabilité de la méthode utilisée, ces travaux ont été passés au crible des données historiques, ainsi, les informations diffusées sont d'autant plus indubitables. La scientifique a évoqué différents scénarios éventuels sur les précipitations, l'activité cyclonique et les canicules. En bref, il faudra suivre l'atelier pour avoir tous les chiffres et détails : si les cyclones ne seront pas forcément plus nombreux, leur intensité augmentera et la latitude à laquelle leur intensité maximale sera atteinte va continuer à migrer vers le sud, augmentant le risque pour les îles des Mascareignes d'être touchés par des systèmes plus intenses dans le futur. Les précipitations vont augmenter en intensité d'environ 7 % : « Il ne va pas pleuvoir plus souvent, mais quand il va pleuvoir, il va tomber plus de pluie », précise-t-elle. « Comme les sols seront asséchés par les périodes de sécheresse, l'eau va moins pénétrer vers les nappes phréatiques ».

52 animateurs formés à La Réunion

Comme partout dans le monde, la température va augmenter à La Réunion. Toutefois, grâce à son environnement maritime, l'augmentation sera moins conséquente que sur les grandes surfaces continentales telles que Madagascar ou l'Afrique. « La mer se réchauffe plus lentement que la terre, ce qui est bénéfique pour des petites îles comme La Réunion ».

Ces résultats confirment l'importance de la sensibilisation du plus grand nombre et des efforts indispensables à mener collectivement afin de pouvoir atténuer, ralentir le phénomène et se préparer aux conséquences. À La Réunion, 32 animateurs ont été formés en 2022 et déjà plus de 20 nouveaux animateurs depuis le début de l'année 2023. Il y en a forcément un près de chez vous. Tous ensemble nous pouvons faire basculer le monde dans la transition.

Oté

Mon Gran-mèr, mon Gran-pèr épi lo lyèw apré dormi dann zardin

Mézami zordi samdi. Konm ni pé pa rèst sèryé toultan mi rode in n'afèr pou déklansh in pé zot misk zigomatik — sa in bande misk i ansèrv pou rir i ansèrv pou rir parét'il. Donk pou domin m'a rakonte azot in pti zistoir la éspass dann mon famiye, késtyonn déstrèss azot in pé. Pars mi san zot la bézoin.

Sa téi éspass dann tan la vi té pa konm koméla. Dizon té pli sinp é téi fé pa apèl noute kapassité d'réflèshir, d'koupe shovè an kate, tourne sète foi noute lang dann son boush pou kozé... Donk dann tan-la, mon granmèr, tanzantan té i sava rode la paye pou son bèf é mon granpèr pandann tan-la téi assiz sou son pyé sapotiye pou li rogarde demoune monté dsann dovan son porte.

Donk oila mon gran-mèr apré rode la paye avèk son gouni, épi son sèrpète — in pé i di sa fossiye — inn dann in min, l'ote dan l'ote min-dann zardin mèm mé par déyèr d'lo kaz... Toudinkou èl la déranj in lyèw dann son somèye é èl la tonde assiz dossi, son dè min déyèr li par-la koté korpion lyèw. Avèk in sèl lidé dann son tête sé d'trape lo lyèw par lo zorèye... konmsa mèm i trape lapin. Mé oila lyèw-la té nèrvè mi rakonte pa zot é mon gran-mèr téi san si èl i pran pa garde lyèw va sovè.

El i kalkil in n'afèr : apèl son mari pou ède aèl métriz lo zaimo. El i kriy el i kriye : « Nativèl ! Nativèl ! Nativèl ! ». Mé Nativèl i antan pa. Lyèw i komanss zoué son misk é prépar ali pou kapote lo vyé madam — Kapoté, mi koné pa, mé shapé li mèm épi sov son kor ; sa sé in n'ot afèr.

Mon granmèr la ropran favèr, èl la di, si mi fé vite, avèk mon min droite mi souk ali par son zorèye, son konte lé bon. El i kriye

touzour « Nativèl, Nativèl, Nativèl ! ». Li lé pa loin mé li antan pa bien zorèye. Mé momandoné li désside alé oir pou kossa Berthe i apèl ali pars li l'avé bien konpri lété Berthe apré apèl ali.

Astèr granmèr lé fatigué kriyé, épi apré lité avèk bèz-sa-mèr lyèw-la épi konm i di, i pé pass inn vi konmsa. Granmèr la fé lo vif, la tire son min droite par déyèr pou sézi lo lyèw par zorèye. Lyèw la kalkil in kou épi li la détalé, é la lèss mon gran-mèr kate fèr an l'èr dan la savane.

Astèr Nativèl i ariv é li di : « Berthe kossa l'ariv aou pou kriye konmsa ! ». Si li voulé antande kriyé li la antandi é pétète pa bande parol poufé pass aou in bone zourné... Aprés la vi la roprande son kour. Grand-Père la roparti assiz dsi son shèz é la kontinyé rogarde demoune monté — dsann dann shomin. Gran-mèr l'ashèw ramass zèrb pou son bèf. Lyèw, mi anparl pi pars pèrsone i koné pa oussa li la passé.

Aprés la pi éspass arien dann la zoiné, mé finalman sa lété pa in zoiné konm lé zot. Zordi kan mi panss sa, mi di dann mon kèr, lé vré dann tan-la nou lété pré d'la natir é sak l'ariv demoune i ariv ar pi anou é lé bien domaz.

Mi souète azot in bon samdimansh é si l'okazyon i vé ké zot i trouv in lyèw dann zardin roflèshi in pé pou trape ali méyèr fasson — antouléka in méyèr fasson ké sète mon gran-mère Berthe.

A bon antandèr, salu.

Justin